

Fiche 7 : Église du Gesù

Mon cœur ressemble aux ruelles du vieux Toulouse : serré, tortueux, sans queue ni tête – il menace effondrement.

Je sais bien ce que j'ai fait. J'ai tué Sylvain, ni plus ni moins.

Et il se venge.

Le parcours qu'il me fait accomplir aujourd'hui, ce n'est pas une quête, ni même un pèlerinage ; c'est un chemin de croix. Mon cœur ressemble à cette église - il n'est plus consacré à rien.

Je fais des phrases, bien sûr. Je m'écoute me plaindre. Mais oui, j'ai trahi.

Bien sûr que c'était difficile, parfois même douloureux. On a tout essayé, lui et moi : le rock, le punk, l'électro, et même la chanson à texte façon Juliette ou Manu Galure.



Comme disait Sylvain, nous, on était plutôt Menue Galère... On a connu toutes les petites salles, les deux Bikinis, le Bijou, les institutions et les bars éphémères.

- Tu verras, me disait-il, un jour, on percera, c'est sûr.

Et je voulais le croire.

Un matin, pourtant, en me levant, je me suis rendu compte que j'avais perdu la foi. Même pas pour une femme ou pour une autre passion : j'étais juste usé, vieilli, je n'aimais plus jouer.

Alors, j'ai mis mon plus beau costume (qui ne valait pas grand-chose) et, la tête basse, comme voulait mon père, je suis allé chercher du travail.

Et Sylvain est mort.

J'ai réussi. Il faut que je me dise que j'ai réussi. J'ai la quasi-sécurité de l'emploi, un salaire régulier, un appartement agréable, quelques amis - ou au moins des copains. Je songe à prendre un chien. Ai-je vraiment besoin d'autre chose ?

Des musiciens anciens se cachent près de cette église, note leurs noms sur les boîtes aux lettres, tu en auras besoin

Mais ne t'attarde pas près du Gesù, il encourage les pensées sombres ! Remonte plutôt vers les Carmes en suivant ces indications :

Dans la rue qui porte son nom, trouve le numéro de la maison où vécut l'astronome et garde les pairs à ta gauche ; oblique un peu au bout, avant de reprendre à droite une artère régionale.

Remonte-la jusqu'à la place ornée d'une petite fontaine. Depuis celle-ci, emprunte la rue dont le nom rend hommage aux organisateurs de concerts (et de tournées) Cherche le night-club dans une maison à colombages.

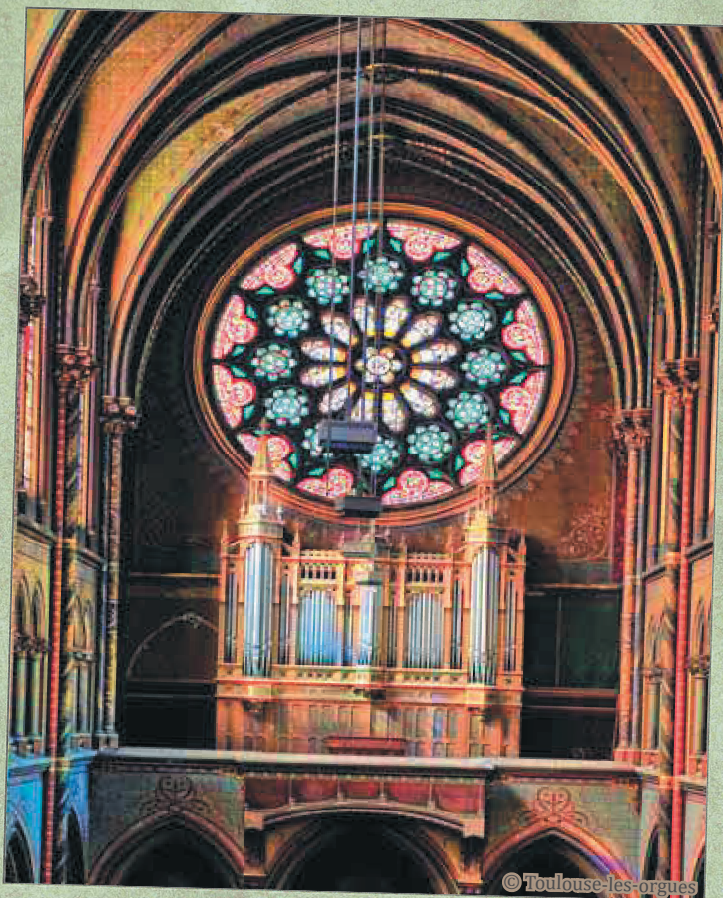
J'y serai peut-être !

Souvenirs, souvenirs

#7 : Etrange Languedoc

En remontant la longue rue, note la particularité de cette étrange agence de voyages située sur ta droite, et plus loin le nom du constructeur d'un hôtel à fruits...

L'ÉGLISE DU GESÙ, UN LIEU CULTUREL ÉCLECTIQUE :



Bien cachée dans le quartier des Carmes, l'église du Gesù, construite en 1860 par les Jésuites, est un lieu atypique et surprenant.

Son aspect extérieur relativement sobre contraste avec un intérieur néo-gothique méridional au somptueux décor polychrome et aux vitraux remarquables. On trouve même, dans une des chapelles, une reconstitution de la grotte de Lourdes !

Son histoire est relativement mouvementée : consacrée en 1869, elle est fermée au public en 1880, quand la Troisième République expulse les congrégations. Elle attendra 40 ans pour rouvrir, et connaît un déclin d'activité à partir des années 1970.

En 2000, les Jésuites abandonnent définitivement l'église, qui devient la propriété de la ville de Toulouse. La présence d'un grand orgue signé du facteur Cavaillé-Coll et classé Monument historique permet d'en faire un des lieux majeurs du festival Toulouse les orgues, qui accueille tous les trois ans un concours international d'interprètes.

Mais la vocation éclectique du lieu ne s'arrête pas là : l'église du Gesù accueille aujourd'hui des tournages, des concerts - dont les fameuses 12h du Gesù » qui rassemblent les propositions de 12 structures culturelles toulousaines - ainsi que le sulfureux festival « Setmana Santa », qui célèbre les cultures « dark et goths ».

Drôle de destin pour un lieu hors du commun !